

COMPAGNIES BRITANNIQUES D'ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE.

Le total des primes reçues a été de \$2,908,464, soit une augmentation de \$528,995 sur l'année précédente; et le total des pertes soldées s'élève à \$1,768,443, soit \$99,038 de plus qu'en 1881; tandis que les dépenses générales ont été de \$658,502, soit \$109,608 de plus qu'en 1881, laissant ainsi une balance de \$481,511 en faveur des compagnies. L'année précédente cette balance n'avait été que de \$161,162.

Payé sur sinistres.....	\$1,768,443
“ pour dépenses.....	658,502
Total.....	\$2,426,945
Reçu pour primes.....	2,908,456
Balance en faveur des compagnies.....	\$481,511

L'état suivant indique les balances des différentes compagnies :—

Balances en faveur des compagnies.—City of London, \$23,922.08; Commercial Union, \$9,184.42; Association d'assurance contre l'incendie, \$6,350.24; Guardian, \$10,518.09; Imperial, \$42,306.07; Lancashire, \$41,190.72; Liverpool and London and Globe, \$18,208.28; London and Lancashire, \$47,748.59; London Assurance, \$16,156.35; North British, \$33,319.66; Northern, \$15,985.81; Norwich Union, \$14,411.98; Phoenix of London, \$33,322.27; Queen, \$11,507.21; Royal, \$120,948.89; Scottish Imperial, \$15,708.37; Scottish Union and National, \$20,722.71. Total, \$481,511.74.

La proportion a donc été pour les pertes de \$60.80, et pour les dépenses générales de \$22.54 pour chaque \$100 de primes reçues, laissant ainsi \$16.56 aux compagnies. Le rapport des dépenses aux primes reçues pour chacune des compagnies se trouve à la page xlix; elle varie de \$19.70 par \$100 dans le Commercial Union, à \$26.19 dans la Fire Insurance Association, pour les anciennes compagnies; quant aux deux nouvelles compagnies, la moyenne varie de \$22.82 à \$29.08 dans la Scottish Union et la City of London respectivement, qui font cette année leur premier rapport. La moyenne pour toutes les compagnies britanniques est de \$22.64, ce qui est un peu moins élevé que celle de 1881 (23.07).

Les compagnies britanniques ont donc fait cette année des opérations beaucoup plus étendues à un taux de primes un peu plus élevé (9.972 par 1,000 contre 9.704 en 1881) et une proportion décroissante de dépenses, jointe à un taux de pertes beaucoup moins élevé.

Il peut être utile de consigner ici les résultats des huit dernières années, de 1875 à 1882, quant aux recettes des primes et aux dépenses des compagnies britanniques, comme suit: